

Homélie du Jeudi 21 avril 2022

Lecture des Actes des Apôtres : 3, 11-26
Évangile de St Luc : 24, 35-48

Marie avec le Christ. Le Christ par Marie.

Tel est frères et sœurs le thème privilégié de la prédication de saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Et il me revient une image, plus précisément une statue. Une petite statuette de Louis-Marie a faite lorsqu'il était jeune. La Vierge Marie porte son enfant et un peu espiègle, l'enfant Jésus de sa main gauche, tenant une pomme à la main, la met derrière le dos de la Vierge Marie. Je suppose que vous connaissez cette statue, j'espère qu'elle est toujours en vente à la maison natale à Montfort-sur-Meu, qui m'a été offerte par le Père Marco que je me permet de saluer et qui représente le supérieur général des Montfortains.

Vous savez que dans la bible et dans le livre de la Genèse, on ne parle pas de pomme mais on parle de fruit défendu, donc on a pensé que se pouvait être une pomme. Ce fruit défendu représente le mal et voyez comment Jésus qui vient nous sauver du péché met la pomme, le mal, le fruit défendu derrière le dos de la Vierge Marie.

Il me revient ses belles phrases de Paul Claudel : Le Seigneur n'est pas venu enlever le mal, il est venu souffrir avec nous. Il n'est pas venu enlever la croix, il est venu s'étendre dessus. Alors il me semble, frères et sœurs dans cette célébration où nous allons célébrer le sacrement des malades et où les hospitaliers vont être titularisés, cette statuette faite par saint Louis-Marie va nous aider à comprendre les textes de la Parole de Dieu qui viennent d'être proclamés en ce thème de Lourdes, cette année : « Allez dire aux prêtres ». Car il me semble qu'il y a deux conséquences de ses textes : Le premier que l'on trouve dans la première lecture tiré du livre des Actes des Apôtres pendant le temps de Pâques, c'est juste après la guérison d'un infirme, la guérison. C'est bien ce que nous venons tous demander ici. Nous ne connaissons pas la guérison intérieure qui sera la nôtre mais nous savons qu'elle existera. Être guéri, c'est une conversion que nous rappelle saint Pierre dans son message après qu'on l'eu pris comme un grand médecin, il a dit que c'était par la force du Christ qu'il avait permis à ce malade de se mettre en marche, de marcher. Même si nous sommes sur notre fauteuil roulant ou sur notre lit d'hôpital, nous avons tous besoin d'entendre cet appel de Jésus qui à chaque fois dit : « Va, avance, suis-moi » et pour cela il faut être guéri de ce qui nous empêche au moins spirituellement de marcher. Il faut mettre le mal derrière le dos de la Vierge Marie, car Marie est la nouvelle Ève.

La guérison, la conversion et le témoignage.

L'évangile se situe dans la suite exacte de ce passage que nous avons lu hier bien connu les pèlerins d'Emmaüs. Or dans ce passage des pèlerins d'Emmaüs, on nous dit que c'était le soir de Pâques, le même jour de la résurrection du Christ et donc nous sommes toujours dans ce jour de Pâques. Les disciples d'Emmaüs ont été rapporter et dire aux apôtres, c'est vrai le Christ est ressuscité ! Et voilà que le Christ ressuscité se rend présent, dit le texte et non seulement il se rend présent mais par le rappel de l'Écriture, il les envoie, vous serez mes témoins de tout cela.

Pour être envoyé, que se soit être titularisés, comme hospitaliers, hospitalières montfortains, que ce soit envoyés ou renvoyés là où nous vivons, dans nos familles, dans nos engagements, dans notre métier, dans la vie de la société, dans

la vie de l'Église, souvent le mal nous entrave, le mal nous fait peur. Rappelons-nous dans le livre de la genèse du serpent qui dit à Adam et Ève, si vous mangez de ce fruit de l'arbre, vous serez comme des dieux. Nous nous voulons être à la suite du Christ comme des serviteurs, les hospitaliers et hospitalières le savent bien.

Dans le second chapitre de la Genèse, au moment de l'arrivée du mal, alors que le premier chapitre et le début du deuxième chapitre de la Genèse nous montre que la création est bonne et très bonne au moment de la création de l'homme, l'être humain homme et femme. Et un petit mot, or le serpent, c'est-à-dire que le mal n'était pas prévu dans la création. Il ne faut donc pas que le mal nous entrave dans notre vie chrétienne. Par le baptême nous avons été plongés dans la mort pour ressusciter déjà avec Jésus. Le baptême, dit-on, enlève le péché originel.

Qu'est-ce que c'est le péché originel, si l'on mange la pomme, du moins le fruit défendu, vous serez comme des dieux. Le péché originel, c'est de croire que Dieu est le concurrent de l'homme. Mais nous le savons que nous ne sommes pas le concurrent de Dieu. Nous savons que nous sommes enfant de Dieu. Mais le mal continue le travail, nous le savons. J'ai lu hier qu'en Russie il y a un missile nucléaire qui s'appelle 'Satan II'.

Et bien nous qui sommes ici à Lourdes, nous ne sommes pas les disciples du mal, au contraire nous sommes les disciples de celui qui a vaincu le mal et comme cette statue de la Vierge Marie faite par saint Louis-Marie, aujourd'hui c'est nous qui sommes dans les bras de la Vierge Marie ici à Lourdes pour particulièrement aller dire. Non pas aller dire que tout va mal, même les chrétiens disent que tout va mal, on n'a pas compris. Allez dire que Dieu est présent, y compris dans le mal. Je disais ce matin qu'un prêtre en Ukraine dans une des villes les plus bombardée avait fait d'un bunker, une chapelle. Dieu se sert de tout pour manifester qu'il est vainqueur du mal par le bien comme le rappelle saint Paul.

Eh bien, nous en ce matin, vous qui allez recevoir le sacrement des malades, vous les hospitaliers qui êtes titularisés et nous tous ici qui participons à ce pèlerinage, mettons-nous humblement comme saint Louis-Marie entre les mains de la Vierge Marie pour aller au Christ, et quand le mal nous assaillent, quand nous pensons à ce fruit défendu que l'Enfant Jésus avait mis derrière la Vierge Marie, la nouvelle Ève, après c'est elle qui s'en occupe, et nous voyons bien ici à Lourdes, que ce n'est pas le mal qui gagne, mais c'est l'amour, l'amour de Dieu, dont vous êtes les témoins